



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **159** Juillet 2017

Prix du numéro: 10 euros
D.L. juillet 2017 CPPAP 0118 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



XENOPHORA

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Eric Monnier, ☎ 01 45 84 66 16

e-mail : ericm2007@hotmail.fr

194 Rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Coordination Rédaction

Coordination Composition-Fabrication

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : Alliance ArtGraphic

☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes



I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0118 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS
redaction@xenophora.org

♦ vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents :

Daniel GRATECAP 32 Rue de Gometz
91440 BURES SUR YVETTE

TARIFS D'ABONNEMENT 2016

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C.
(ajouter 15 € pour encaissement de chèques étrangers).
Carte de crédit : écrire à : souscription@xenophora.org

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C.
(add 15 € in case of foreign checks).

Credit cards write to souscription@xenophora.org.

Paypal = souscription@xenophora.org

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2015 (y compris adhésion 2016 et abonnement 2016) : 150 €

Années 2012 2013 2014 2015 (4 numéros) : 35 €

Années 1981 à 1995 le numéro : 2 €

Années 1996 à 2011 le numéro : 2,60 €

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les numéros épuisés (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 32 rue de Gometz - Le Bois de la Hacquinère
91440 BURES sur Yvette - e-mail : daniel.gratecap@wanadoo.fr
Tél.: 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ...

Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

AFC

7bis avenue du Gouverneur Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le premier samedi de chaque mois. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

informations

Association
Française de
Conchyliologie
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président Eric MONNIER
Présidents d'Honneur Patrice BAIL
Gilbert JAUX
Alain ROBIN
Vice-Président Alain ROBIN
Secrétaire Daniel GRATECAP
Trésorier Loïc LIMPALAER

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

✉ JOLY Danièle
4 Rue Guynemer
33120 ARCACHON
☎ 05 56 98 66 95 e-mail : danièle-joly@laposte.net

✉ BELLAMY Erich
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

✉ SCHEY Yvon,
14 Rue Ernest Mattern
25200 MONTBELIARD
☎ 03 81 97 13 13 yvon.schey@club-internet.fr

✉ BIOLETTI Mauricette,
3 bis Rue de la Longère
88190 GOLBEY
☎ 03 29 34 75 13 e-mail : mauricette.bioletti@gmail.com

AFC MEDITERRANÉE

✉ COLIN Jean-Marie,
108 Allée de l'Orée
83130 LA GARDE
☎ 04 94 21 16 76 e-mail : jmnloc@orange.fr

✉ LE BEON Roger,
Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36 e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

AFC OUEST

✉ BASSET Jacky,
La Cerisaie
211 route de Fougères 35700 RENNES
☎ 09 53 38 49 55 e-mail : jackbasset@free.fr

✉ DELEMARRE Jean-Louis
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrell@yahoo.fr

DELEGUES REGIONAUX

ILE-DE-FRANCE

✉ LEFEBVRE Philippe
18 Rue Ronsard
95550 BESSANCOURT
e-mail : philippe.lefebvre13@wanadoo.fr

CENTRE

✉ LITHARD François
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

OCCITANIE

✉ DUCASSY Jean-Marie
8 Rue Racine
66250 ST LAURENT DE LA SALANQUE
☎ 06 15 94 11 23 e-mail : jmducassy@aol.com

✉ CHOLET Joel
Résidence Eros 3 8 Quai du Pavais d'Or
34200 SETE
☎ 04 67 74 68 89 e-mail : jc.conidae@gmail.com

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ DARDART Perrine
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41 e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ MARAGE Marc,
5 Rue de la Halle Résid. Guynemer Appt 11
76500 ELBEUF
☎ 06 49 48 07 52 e-mail : maragemarc@hotmail.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ BOBER Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon
Villa n°10 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ SCHUBLIN Eugène,
BP 85 97600 MAMOUDZOU
☎ 06 39 69 13 76 e-mail : es.mayotte@orange.fr

TAHITI

✉ WARGNIER Vincent,
BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06 e-mail : wargnier@mail.pf

AUSTRALIE

✉ VULLIET Thierry,
e-mail : thierryvulliet@gmail.com

CORRESPONDANT FACEBOOK

✉ IMBERT Olivier,
e-mail : imbertolivier@aol.com



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

Xenophora paraît depuis 36 ans ! Il est passé progressivement d'une impression tout en noir et blanc, puis la couleur est apparue sur la couverture. Quelque temps plus tard, ce furent 4 ou 8 pages couleurs qui s'insérèrent dans le corps de notre revue. Depuis les années 2000, il est tout en couleurs et vous apporte régulièrement des articles intéressants agrémentés de très belles photos tant de coquilles que d'animaux vivants. Lors du passage à l'euro, en 2002, le coût de l'adhésion a été porté de 300 francs à 45 euros. Peu de temps après, en 2004, le montant a été augmenté à 50 euros et depuis lors, n'a pas bougé, un bel exemple de stabilité des prix alors que l'inflation est en moyenne de 1,2% par an (soit environ 20% en 12 ans)! Or nos coûts d'impression et d'expédition eux ne sont pas restés stables loin s'en faut, même si le passage de l'impression offset au numérique nous a fait faire des économies. Et n'oublions pas que depuis octobre 2013, date de parution du premier numéro de *Xenophora Taxonomy*, vous avez deux revues pour le même prix en même temps que notre crédibilité dans le monde scientifique s'accroît.

Nos finances s'en ressentent bien évidemment. Lors de notre dernière Assemblée Générale en mars 2017 (vous en trouverez le compte-rendu joint à ce numéro) le problème a été abordé et longuement débattu ainsi que des coûts supplémentaires d'expédition que nous imposent les adhésions tardives (après le 1er janvier de l'année).

L'Assemblée Générale a donc voté, d'une part, un relèvement du prix de l'adhésion de 50 à 55 euros pour la France, les DOM-TOM et les pays d'Europe, et à 65 euros pour le reste du monde. Nous sommes conscients que cette augmentation ne sera pas facile à supporter pour certains de nos adhérents mais nous pensons qu'ils comprendront que nous sommes obligés d'en passer par là.

D'autre part, l'Assemblée Générale a décidé, pour les adhérents qui omettent de payer leur adhésion avant le 31 décembre de l'année, entraînant par là-même des complications administratives, des manipulations supplémentaires et un important surcoût d'affranchissement, d'appliquer un supplément de 10 euros. Cela porte ainsi le prix de l'adhésion de 55 à 65 euros pour la France et l'Europe (de 65 à 75 euros pour les autres pays). Ce n'est pas de gaité de cœur que nous en arrivons là, mais comprenons bien que le travail des bénévoles de votre Association n'est pas extensible à l'infini, et qu'un tout petit peu de respect pour eux en réglant en temps voulu l'adhésion, leur facilite grandement la vie.

Le Bureau de l'AFC

- 4 Micro-mollusques des Antilles Françaises III
par G. Paulmier
- 9 *Oliva (Miniaceoliva) irisans* par G. Lhaumet
- 11 Rendez-vous en Océan connu
par M. et J-P Lacroix
- 18 Scène inédite de deux *Tonna perdix*
mauritiennes par M. et J-P Lacroix
- 23 Cuba conchas par L. Potier
- 29 De l'autre côté des Alpes par J-M. Colin et
E. Molteni
- 31 1ère Bourse au Château de Peuffeilhoux
par T. Belliard
- 35 Echo...coquillages

Supplément : *Xenophora Taxonomy* 16



Micromollusques des Antilles françaises. III – (Heterobranchia, Heterostropha)

Gérard Paulmier

5 route de Mesland, 41150 Monteaux

Catalogue des espèces recensées aux Antilles, Guadeloupe et Martinique.

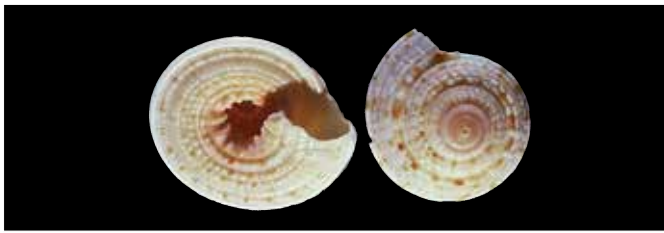
Superfamille **Architectonicoidea**
Famille **Architectonicidae**

Gastéropodes à base plate, circulaire vue par le sommet. Aspect général discoïde. Spire plutôt basse. Ombrilic largement ouvert et profond. Parfois une carène sur le bord externe du dernier tour. Quelques espèces de cette famille peuvent atteindre des tailles relativement imposantes, leur diamètre pouvant dépasser les 4 centimètres. Quatre genres sont présents aux Antilles sur divers biotopes. Le terme Antilles, désignant la Guadeloupe, la Martinique et les îles ou îlets rattachés.

Genre **Architectonica** Röding, 1798

Architectonica nobilis Röding, 1798

C'est la plus grande espèce du groupe, sa taille (diamètre) se situant souvent entre 4 et 5 cm. Elle ne paraît pas fréquente aux Antilles où elle a été trouvée à Marie-Galante, en Guadeloupe sur la côte sud-est (Petit Havre) et en Martinique sur



tout le pourtour littoral et sur le plateau insulaire entre 17 et 58 mètres, sur divers substrats le plus souvent meubles et une récolte en eau profonde dans le sud, à 290 m au large de l'îlet Cabrit.

Architectonica peracuta (Dall, 1889)

Coquille beaucoup plus petite, 9 mm de diamètre pour le plus grand spécimen mesuré aux Antilles. Sculpture du test sans grand relief avec des zones lisses. Dernier tour caréné. Provient de quelques sites de la Martinique, sur le plateau entre 40 et 93 m sur divers substrats, notamment au nord de l'île, 14°41'04N-61°00'82W à 40 m, à l'Est, 14°43'54N-60°49'04W à 52 m et à l'ouest, 14°31'62N-61°05'97W à 60 m.



Genre **Heliacus** d'Orbigny, 1842

Heliacus cylindricus (Gmelin, 1791)



Coquille à spire relativement haute, dernier tour convexe. Ouverture presque ronde, ombrilic étroit et profond. Couleur variable. Hauteur entre 10 et 15 mm, diamètre 15 mm. Assez commune aux Antilles, en Guadeloupe (Ste Claire, Pte des Châteaux) comme en Martinique notamment

sur les petits fonds de la baie de Fort-de-France.

Heliacus perrieri (Rochebrunne, 1881)

Espèce discoïde à spire très basse, ouverture ronde. Ombrilic largement ouvert et profond. Tours ornés de cordes spirales granuleuses. Sutures creuses. Jusqu'à 20 mm de diamètre. Martinique, jusqu'à 56 m sur le plateau, dans les parages de la presqu'île de la Caravelle et en baie de Fort-de-France.



Heliacus bisulcatus (d'Orbigny, 1842)

Petite coquille à spire basse et ombrilic ouvert et creux. Sculpture forte arrangée en lignes spirales perlées. Diamètre 6-8 mm. Plutôt commune en Martinique où elle a été trouvée dans plusieurs sites autour de l'île et sur le plateau entre 21 et 142 m sur fonds durs ou sableux.



Genre **Philippia** Gray, 1847

Philippia (Psilaxis) krebsii (Mörch, 1875)

Petite coquille de 8 à 10 mm de diamètre. Spire basse, conique, lisse, dernier tour caréné. Ombrilic plutôt étroit cerclé d'une zone spirale sculptée. Peu commune aux Antilles, elle est cependant plus fréquente en Martinique dans le sud, en baie de Fort-de-France et dans les parages de la Caravelle.



Genre *Spirolaxis* Monterosato, 1913

Spirolaxis centrifuga (Monterosato, 1899)

Coquille planorboïde, tours non soudés avec des arêtes ornées de denticules serrés. Couleur blanche. Taille (diamètre) 4 mm. Quelques individus récoltés dans le sud de la Martinique, sur le plateau jusqu'à 65 m, en baie de Fort-de-France à 142 m et sur la côte nord-est, sur des fonds variés mais préférentiellement meubles.



Famille Malthidae

Coquilles turriciformes de petite taille, élancées. Protoconque hétérostrophique. Surface du test fortement sculptée de cordes spirales perlées ou différentes. Ouverture subcirculaire.

Genre *Mathilda* Semper, 1865

Mathilda barbadensis Dall, 1889



Cordes spirales du test prononcées. Taille, 4 à 5 mm. Quelques récoltes ont été faites sur les plateaux, de la Guadeloupe au sud de la Basse-Terre, 15°57'95N-61°42'96W à 75 m sur fond de vase sableuse, et de la Martinique sur la côte nord et en baie de Fort-de-France, 14°32'51N-61°06'37W à 60 m ainsi que sur la côte au vent à 80 m.

Super-famille Pyramidelloidea

Famille Pyramidellidae

Genre *Pyramidella* Lamarck, 1799

Coquilles petites à moyennes, turriciformes coniques élancées. Tours de la spire à bords convexes ou rectilignes. Surface du test généralement lisse et brillante. Région columellaire plissée. 5 espèces seraient présentes aux Antilles.

Pyramidella candida (Mörch, 1875)



Espèce relativement commune aux Antilles, de couleur blanche et de 9 mm de longueur. Peu de spécimens trouvés dans plusieurs sites des Antilles, côte sud-est de Grande-Terre en Guadeloupe de 10 à 15 m, côte sud et surtout côte nord-est de la Martinique, jusqu'à 40 m sur le plateau.

Pyramidella cf. *fusca* C.B. Adams, 1839

Petite coquille conique, spire à profil droit. Protoconque arrondie, téléconque de 5-6 tours lisses. Ouverture obovale,



décalée vers la gauche et terminée en gouttière. Bord columellaire épaissi avec un pli déprimé et ténu peu visible à l'extérieur. Couleur brun-roux soutenu, bandes suturales plus claires. Taille 4 mm. Individu partiellement érodé. Provient de la Guadeloupe.

Pyramidella crenulata (Holmes, 1859)



Tours de la spire bien individualisés par des sutures creuses et striées. Taille 8 mm. Plutôt rare aux Antilles, mais plus fréquente dans le Grand Cul de Sac Marin en Guadeloupe.



Pyramidella dolabrata (Linné, 1758)

Apparemment la plus commune du groupe aux Antilles et aussi la plus grande, 25 mm. Elle est très fréquente en Guadeloupe sur la côte sud-est et dans le Petit Cul de Sac Marin dans les eaux littorales, ainsi

qu'aux Saintes.



Pyramidella smithi (Verrill, 1880)

Espèce turriciforme, élancée (proche du genre *Eulimella* dont elle semble différer par les plis columellaires). Rare en Martinique.

Genre *Pyramidellopsis* Warén, 1984

Minuscules coquilles caractérisées par de forts cordons spiraux.

Pyramidellopsis carinatus (Mörch, 1876)



Spécimens de très petite taille, 1,6 mm de long, provenant de la Guadeloupe. Cette espèce pourrait ne pas appartenir à la famille des Pyramidellidae mais à celle des Eulimidae ? (FABER, 2005).

Genre *Eulimella* Jeffreys, 1847

Coquilles turriciformes à test lisse ou faiblement sculpté. Protoconque hétérostrophique. Ouverture avec un pli sur le bord columellaire.

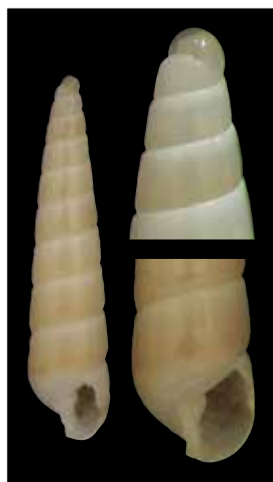
Eulimella cf. *rudis* Watson, 1885



Coquille turriciforme, élancée, d'au moins 8 tours d'aspect lisse et brillant mais ornés de faibles côtes axiales peu visibles sur les premiers tours de la spire. Sutures peu marquées. Ouverture pyriforme. Péristome élargi sur la région columellaire avec un pli relativement

fort sur la lèvre interne. Couleur rouge-orangé. Taille 5 mm. Provient de la Guadeloupe.

***Eulimella* sp.**



Coquille turriciforme, finement élan-
cée, de 8 tours plus la protoconque
enroulée dans un plan différent de
la spire avant de s'aligner sur cette
dernière. Surface lisse et brillante.
Sutures bien marquées. Couleur
jaune à légèrement ambrée, une
bande spirale plus foncée à la base
des tours.

Ouverture presque quadrangulaire.
Région pariétale du péristome avec
un épaississement, région colum-
ellaire évasée, 1 pli sur le bord
interne. Labre fin. Taille 5,5 mm.
Localité, baie de Fort-de-France,
Martinique.

Sous-famille Odostomiinae

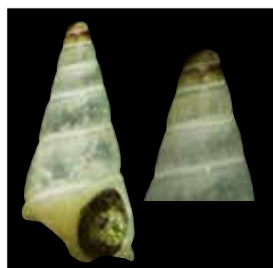
Coquilles petites à minuscules à enroulement dextre,
protoconque hétérostrophique, spire plus ou moins dévelop-
pée, test lisse ou fortement sculpté, notamment de cordons
spiraux lisses perlés ou noduleux ou encore aspect cancellé.
Ouverture avec un denticule plus ou moins visible sur le bord
interne columellaire. Couleur blanche dominante. Espèces
surtout connues comme ectoparasites sur divers invertébrés,
plus rarement comme prédatrices. Plusieurs d'entre elles ont
une très large distribution géographique dans ou hors Caraïbe.
La plupart des récoltes aux Antilles, proviennent d'échouages
trouvés dans les laisses de mer. Nombreux sous-genres plus ou
moins stabilisés, parfois traités comme genres.

Genre *Odostomia* Fleming, 1817



Odostomia (Fargoa) bushiana
(Bartsch, 1909)

Ouverture prolongée en gouttière.
Taille 3,8 mm. Quelques individus
trouvés aux Antilles.



Odostomia didyma Verrill et Bush,
1900

Base inclinée, sutures bien dis-
tinctes. Taille 3 mm. Rare en Marti-
nique.



Odostomia dux Dall et Bartsch,
1906 8

Test assez fortement sculpté. Taille
2,4 mm Antilles.



Odostomia gemmulosa C.B. Adams,
1850

Test orné de cordons spiraux per-
lés, aspect cancellé. Taille 3,9 mm.
Présente aux Antilles, sur les côtes
nord et nord-est en Martinique et
dans le Petit Cul de Sac Marin en
Guadeloupe.



Odostomia* cf. *gemmulosa

Taxon très proche du précédent,
s'en distingue principalement par
les tours légèrement étagés, les
sutures creuses et l'ouverture basse.
Peut être un stade juvénile de la
précédente espèce ? Taille 3 mm.
Martinique.



Odostomia bisuturalis (Say, 1822)

Petite espèce à spire conique et
sutures doublées. Taille 3 mm. Petit
Cul de Sac Marin en Guadeloupe.



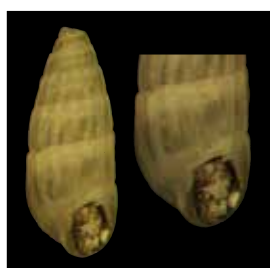
Odostomia (Boonea) seminuda
(C.B. Adams, 1839)

Test orné de cordons spiraux perlés,
plus lisses vers la base. Taille 3 mm.
Petit Cul de Sac Marin en Guade-
loupe, côte nord-est en Martinique.



Odostomia solidula (C.B. Adams,
1850)

Petite coquille bien galbée et sur-
face lisse. Taille 2,8 mm. Rare aux
Antilles.



Odostomia* aff. *toroensis (Olsson et
McGinty, 1958)

Surface ornée de côtes axiales
dominantes. Ce taxon diffère du
type et appartiendrait peut-être aux
Rissoiidae. Taille 2,5 mm. Rare aux
Antilles.



Odostomia (Boonea) jadisi (Olsson
et McGinty, 1958)

Coquille élan-
cée, ornée d'une
sculpture plutôt forte de type can-
cellé Couleur blanc brillant. Taille 3
mm. Martinique, baie de Trinité sur
la côte nord-est.



***Odostomia (Eulimastoma) canaliculata* C.B. Adams, 1850**

Coquille conique avec un pli odontiforme sur le bord interne de la région columellaire. Taille 3 mm. Antilles, petits fonds des secteurs exposés à l'Est.



***Odostomia (Eulimastoma) teres* (Bush, 1885)**

Coquille conique, élancée, lisse. Taille 4,2 mm. Antilles où elle est peu commune.

***Odostomia (Eulimastoma)* sp.**



Coquille conique, de 4 tours lisses à profil droit ou faiblement convexe et spire plutôt courte. Protoconque diaphane, apex légèrement incliné mais aplati. Sutures à peine imprimées. Ouverture pyriforme, lèvre columellaire avec un léger épaississement, fine sur la région pariétale. Pas de denticule ou pli apparent sur

le bord interne de la columelle. Couleur blanche plus ou moins translucide. Taille 3,6 mm. Trouvée sur la laisse de mer dans quelques sites des Antilles.

***Odostomia (Evalea)* sp.**



Coquille turriforme, conique, à tours modérément étagés. Protoconque jaunâtre, clair, le tour lisse et l'apex peu proéminent. Téléoconque de 5 tours. Spire à profil droit, le dernier tour convexe. Surface ornée d'une sculpture relativement forte, de rangs spiraux d'aspect noduleux, 3 rangs sur le premier tour post-embryonnaire, 4 sur les suivants. Base de l'ultime avec des cordons spiraux plus prononcés.

Ouverture fortement incurvée vers la droite, terminée en forme de gouttière. Un pli très saillant à l'intérieur de la lèvre columellaire, bordant l'ouverture jusqu'à l'extrémité. Labre fin plus ou moins festonné. Couleur blanche. Taille 4 mm. Martinique où elle est plutôt rare.

***Odostomia* sp. 1**



Espèce minuscule, conique, replète. Protoconque basse, arrondie. Téléoconque de 3-4 tours lisses, légèrement convexes notamment le dernier. Sutures peu marquées. Ouverture basse, oblique, presque circulaire. Lèvre columellaire relativement épaisse avec une protubérance odontiforme sur son bord

interne. Labre fin. Couleur blanche ou ivoire, diaphane ou opaque. Taille 1,2 à 1,5 mm. Antilles, échouages.

***Odostomia* sp. 2**



Petite coquille conique, élancée. Protoconque de couleur blanche et translucide, à l'apex globuleux et le tour suivant orné de lignes axiales très ténues. Téléoconque de 4 tours lisses, spire à côtés droits, ultime convexe. Sutures bien imprimées.

Ouverture pyriforme légèrement décalée par rapport à l'axe d'enroulement. Péristome entier entouré d'une petite marge d'aspect calleux. Une faible dépression ombilicale. Pas de denticule ou de pli visible sur le bord interne de la lèvre columellaire mais un léger épaississement. Couleur blanche. Taille 2,8 mm. Proviennent de Martinique.

Cette espèce a des affinités avec *Evalea stocki* de Jong et Coomans, 1988.

***Odostomia laevigata* (d'Orbigny, 1842)**



Coquille conique élancée, de 5 tours avec un léger rétrécissement sutural. Couleur blanche, translucide. Taille 3 mm. Antilles, surtout la côte nord-est de la Martinique. La plupart des spécimens proviennent principalement d'échouages.

Genre *Chrysallida* Carpenter, 1857

***Chrysallida cancellata* (d'Orbigny, 1842)**



Coquille élancée avec la surface du test ornée d'une sculpture de type cancellé. Couleur blanche. Taille 4-5 mm. Tous les individus viennent de Martinique.

Genre *Cingulina* A. Adams, 1860



***Cingulina babylonia* (A. Adams, 1845)**

Minuscule coquille ornée de forts cordons spiraux. Couleur blanc-jaunâtre. Taille 2 mm. Côte nord-ouest de Grande-Terre en Guadeloupe et Petit Cul de Sac Marin.

Genre *Menestho* Möller, 1842

***Menestho* cf. *somersi* Verrill et Bush, 1900**



Très petite coquille conique. Protoconque relativement large, arrondie avec un petit bouton apical incliné. Spire à profil droit, 4 tours ornés de cordons spiraux bas. Sutures bien incisées.

Ouverture pyriforme terminée en gouttière. Région columellaire plus ou moins évasée. Couleur blanc-jaunâtre. Taille 1,2 mm. Individu en

partie érodé. Rare, Martinique.

Genre *Miralda* A. Adams



Miralda havanensis Pilsbry et Aguayo, 1933

Coquille minuscule fortement sculptée, blanche. Taille 1,8 mm. Rare aux Antilles.

Genre *Sayella* Dall, 1885

Sayella cf. *hemphilli* (Dall, 1889)



Petite coquille conique élancée. Protoconque avec un large tour surmonté d'un apex globuleux avec formation d'une zone plane sous la suture primaire. Spire avec les côtés droits, 5 tours lisses, le dernier plutôt ventru. Sutures doublées.

Ouverture ovaliforme. Péristome fin avec un pli columellaire peu saillant. Couleur blanche avec des zones spirales plus colorées.

Taille 3,5 mm. Peu fréquente aux Antilles.

Genre *Peristichia* Dall, 1889



Peristichia agria Dall, 1889

Coquille turritiforme assez fortement sculptée. Couleur blanc-crème. Taille 4,5 mm. Apparemment très commune aux Antilles dans les eaux littorales de 10 à 15 mètres.

Genre *Triptychus* Mörch, 1875



Triptychus niveus Mörch, 1875

Blanche. Taille 6,6 mm. Comme la précédente, également très commune aux Antilles. De nombreuses récoltes faites dans l'aire littorale mais aussi sur les plateaux jusqu'à la profondeur de 46 m, souvent sur des substrats hétérogènes.

Bien qu'en apparence, la liste des Pyramidellidés paraisse importante, l'inventaire de ces taxons, dont beaucoup sont minuscules, n'est sûrement pas exhaustif pour les Antilles. Par ailleurs les termes de peu fréquent ou rare ne peuvent avoir une valeur indicative absolue sur l'abondance de ces micromollusques qui peuvent traverser facilement les engins de récoltes et passer inaperçu tant leur taille rend les observations difficiles.

Bibliographie

- ABBOTT, R.T., 1974.- *American seashells*. Van Nostrand, Reinhold Co, 2^{ème} edit. : 663 p., 24 pl.
- ALTEA, C.O. VAN REGTEREN, 1975.- The marine mollusca of Suriname (Dutch Guiana), Holocene and recent. Part III.

Gastropoda and cephalopoda. *Zoologische Verhandelingen*, 139 : 3-104, 10 pl.

DE JONG, K.M. & COOMANS H.E., 1988.- *Marine gastropods from Curaçao, Aruba and Bonaire*. Ed. E.J. BRILL : 216 p.

FABER, M.J., 2005.- The Caribbean marine gastropods described by Otto Andreas Lawson Mörch. 1 : some type specimens and identifications (Gastropoda : Prosobranchia). *Miscellanea Malacologica*, 1(5) : 81-99.

JAUX G., 2006.- Classification zoologique et description des mollusques gastéropodes. *Xenophora*, 113 : 5-7.

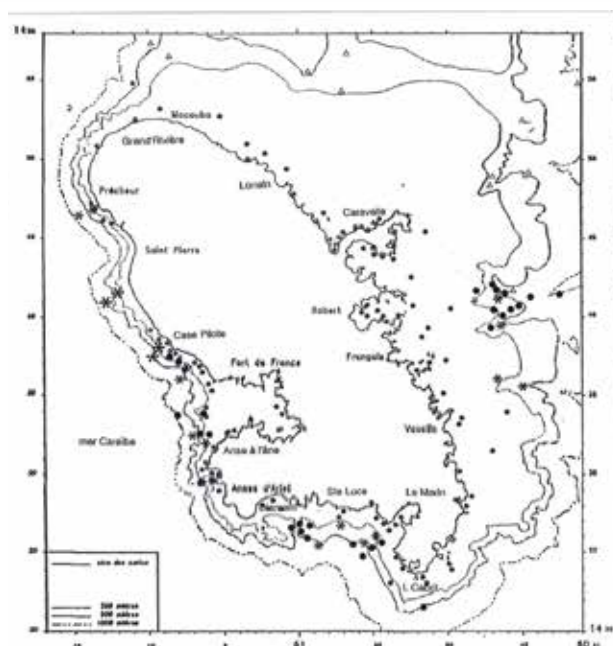
LYONS, W.G., 1989.- Nearshore marine ecology at Hutchinson Island, Florida : 1971-1974. XI. Mollusks. *Florida Marine Research Publications*, 47 : 129 p.

MASSEMIN, D., LAMY D., POINTIER J.P. & GARGOMINY O., 2009.- *Coquillages et escargots de Guyane*. Biotope, Mèze (Collection Parthénopé), Muséum National d'Histoire naturelle, Paris : 456 p.

RIOS E.C., 1985.- *Seashells of Brazil*. Fundação Universidade do Rio Grande, RS, XII : 329 p, 102 pl.

TURGEON D.D. & 9 Auteurs, 1988.- Common and scientific names of aquatic Invertebrates from the United States and Canada : Mollusks. *American Fisheries Society Special Publication*, 16 : 277 p.

WARMKE G.L. & ABBOTT R.T., 1961.- *Caribbean seashells*. Livingstone Publishing Co. : 346 p., 44 pl.



Famille Olividae Latreille, 1824 Genre *Oliva* Bruguiere, 1789

Oliva (Miniaceoliva) irisans Lamarck, 1811

Variabilité de l'espèce.

G. Lhaumet

Légendes des photographies

Cette espèce possède une spire en forme de chapeau chinois avec au centre la protoconque formant téton. Cette particularité qui est unique pour le genre, permet à elle seule de l'isoler des autres espèces. Hormis les formes unicolores, la zone sous-suturale, de couleur plus claire que le reste du test, est soulignée dans sa partie supérieure par une couronne de pointillés plus ou moins espacés. L'intérieur de l'ouverture, en général blanc, peut être légèrement bleuté chez certains spécimens, principalement pour la forme ornata. Les plis columellaires sont le plus souvent teintés d'orange plus ou moins soutenu.

albescens, *cryptospira* et *fordi* sont des formes unicolores.

Les photographies 4 présentent une forme de couleur rare non signalée, provenant de la mer de Sulu.

Aire de répartition de l'espèce : Malaisie, Indonésie, Philippines, N.W. de l'Australie.

Certains auteurs considèrent *concinna* Marrat, 1870 et sa s/espèce *kremerorum* Petuch&Sargent, 1986 comme étant des formes d'*irisans*. D'autres classent certaines formes de couleur d'*irisans* comme étant des variations de *lignaria* Marrat, 1868 et *fumosa* Marrat, 1867 comme étant *concinna*. Cela est erroné car *fumosa* est synonyme de *miniacea tremulina* Lamarck, 1811. Cet amalgame pose problème car la conchyliologie ayant ses limites, il serait temps que la malacologie avec l'étude des animaux permette enfin de mettre fin à cette polémique.

A titre de comparaison, des spécimens de *concinna*, *concinna kremerorum* et *lignaria* sont présentés.

O. concinna Marrat, 1870 :

L'effacement de l'épaule accentue l'impression d'ovalisation du test. La spire, relativement élevée est bien développée. Les plis columellaires plus ou moins orangés peuvent aller jusqu'à un brun soutenu. Le dernier tour est surchargé de deux bandes spirales plus ou moins prononcées en particulier sur la forme Oldi.

O. concinna kremerorum Petuch&Sargent, 1986.

Cette s/espèce possède un test fusiforme et une spire élevée. Son aire de répartition est principalement les Indes. Le spécimen présenté provient de Cuddalore.

O. lignaria Marrat, 1868

De taille moyenne pour le genre, cette espèce est très homogène. La protoconque blafarde est de petite taille. La spire basse, le test aux flancs droits est en général très coloré, le brun foncé étant la couleur dominante. La columelle et les plis columellaires blancs forment un fort contraste avec la couleur violacée de l'ouverture.

Son aire de répartition semble se limiter au N.W. De l'Australie. Certains auteurs lui donne l'appellation d'*Ornata* Marrat, 1867 ; cela est erroné, *ornata* étant une forme d'*irisans*.

Ouvrages consultés : Les livres concernant cette famille.

Remerciements :

— M. J-C. MARTIN pour la prise des photographies.

- 1 *O. irisans* vue dorsale et ventrale Palawan 57,5 mm
- 2 *O. irisans* vue dorsale Philippines 57 mm
- 3 *O. irisans* vue dorsale forme atypique Malaisie 47 mm
- 4 *O. irisans* vue dorsale et ventrale Mer de Sulu 58,5 mm
- 5 *O. irisans ornata* Marrat, 1867 Vue dorsale et ventrale Indonésie 56,5mm
- 6 *O. irisans fordi* Johnson, 1910 vue dorsale et ventrale Philippines 51 mm
- 7 *O. irisans albescens* Johnson, 1915 vue dorsale et ventrale Philippines 50 mm
- 8 *O. irisans cryptospira* Ford, 1891 vue dorsale et ventrale Palawan 45,5 mm
- 9 *irisans cryptospira* (forme intermédiaire) vue dorsale et ventrale Philippines 58,5 mm
- 10 *O. irisans fordi* cordée vue dorsale et ventrale Philippines 50,05 mm
- 11 *O. irisans ornata* cordée vue dorsale Philippines 57 mm
- 12 *O. irisans cryptospira* cordée vue dorsale Palawan 52,5 mm
- 13 *O. concinna* vue dorsale Vanuatu 52,5mm
- 14 *O. concinna* subadulte vue dorsale et ventrale Iles Salomon 40,05 mm
- 15 *O. concinna oldi* vue dorsale et ventrale Vanuatu 57 mm
- 16 *O. concinna kremerorum* vue dorsale et ventrale les Indes Cuddalore 54,5 mm
- 17 *O. lignaria* vue dorsale et ventrale N.W. Australie Broome 45,5 mm

Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$20
- ☐ Domestic Hard Copy Version \$30
- ☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20
- ☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name

Family Members

Address

City State Zip Code Country

Phone Email

Main Interests

Please print and remit this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 230988
Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>





Rendez-vous en océan connu

Après avoir fait découvrir l'univers des fossiles à notre petit fils Théo âgé de 6 ans lors des grandes marées à Villers-sur-Mer en octobre dernier, nous avons voulu lui montrer à l'occasion des vacances de février la faune de l'océan indien et quel meilleur endroit à Maurice que le *maritim* dans la baie de Balaclava aux plages de sable fin avec ses eaux chaudes et calmes, une faune marine exubérante, de jolis coraux et des coquillages vivants dont il a pu avoir un avant-goût dans les articles de Xenophora. Il est maintenant capable d'identifier de nombreuses familles, la relève est assurée pour l'AFC !

Pendant que Théo teste masque intégral et palmes avec son papa, nous partons au S-E après le ponton du



Westin, en chemin plusieurs *Lambis chiragra arthritica* oranges, puis Monica soulève son premier gros bloc de corail mort et tue en moins de 15 mn le match du séjour en débusquant LE TRITON. *Charonia tritonis* est superbe, il glisse avec grâce sur le substrat, sa coquille ornée de concrétions rouge vermillon. Le lendemain Jean-Paul piqué au vif en découvre un 2^{ème} à peine plus



petit et sans concrétion. Dommage de ne pas les avoir trouvés ensemble et ainsi former peut-être un couple !



Deux jours après l'adage se réalise avec un 3^{ème} triton bien plus petit et timide que les deux autres. Après "Le concert des harpes d'Ungunja", on aurait pu intituler le récit "Le concert des conques de Maurice". Il reste dix jours d'exploration, nous remettons les compteurs à zéro avec un nouveau challenge pour nous départager: retrouver *Harpa* ou *Conus violaceus*, mieux encore une nouvelle espèce, à défaut un spécimen exceptionnel.



Les cônes sont omniprésents, rarement à découvert. Ils sont pour la plupart létaux tels ce *Gastridium tulipa* avec son periostracum translucide et ces imposants *Darioconus aulicus* l'un avec ses tentes sur une base chocolat, l'autre sur une base noire. Les motifs du pied surpassent parfois en beauté ceux de la coquille.



Gastridium tulipa.



Darioconus aulicus.



Darioconus aulicus.



Pionoconus striatus.

Nous avons trouvé une dizaine de *Pionoconus striatus* dont l'un enfoncé dans le sable sous une dalle, je l'en ai extrait sans voir qu'il avait dans son large proboscis déployé une proie déjà prédigérée qu'il a régurgitée en le rétractant. Une girelle paon surgira, s'emparera des reliefs. Hélas la GoPro de JP ne s'est pas déclenchée!



Pionoconus striatus repositionné sur sa proie.



Darioconus pennaceus episcopus f. *rubiginosus*.



Darioconus pennaceus episcopus f. *rubiginosus*.



Cylinder archiepiscopus f. *verriculum*.

Ce dernier cône *Cylinder archiepiscopus* f. *verriculum* et les trois exemplaires suivants ressemblent au textile qui lui n'est pas présent sur l'île Maurice, ceci ressort des analyses ADN (merci à Loïc LIMPALAËR "Docteur ès cônes"). Ces cônes sont beaux car ils génèrent des tentes géométriques aux motifs subtils et délicats.



Cylinder archiepiscopus f. *verriculum*.



Cylinder archiepiscopus f. *verriculum*.



Virroconus ebraeus.



Rhombiconus zonatus.

Encore des premières pour nous malgré les nombreux séjours antérieurs à Maurice : *Rhizoconus rattus* est le cône rat d'après son nom vernaculaire, *Rhombiconus fuscatus* à la coquille noire et blanche près d'une jolie patelle et *Puncticulis bizona* qui, lui, était entièrement ensablé et côtoyait nombre de térébres et d'olives.



Rhizoconus rattus.



Puncticulis bizona.



Rhombiconus fuscatus.



Dendroconus betulinus.

Les nudibranches utilisent la couleur comme dissuasion, leurs tissus sont imprégnés des toxines contenues dans les éponges, hydraires, etc. qu'ils ingèrent. Ces experts en arme chimique n'ont pas de prédateurs. Les *Phyllidia ocelata* de la baie présentent un catalogue varié de formes et de configurations d'ocelles plus ou moins fermées.



Hypselodoris maridadilus.



Phyllidia ocelata.



Fryeria marindica.



Phyllidia ocelata.



Phyllidia sp.



Phyllidiella meandrina.



Pseudoceros sp ver plat, Phyllidia pustolosa ci-dessous.



Phyllidia varicosa et Phyllidia elegans ci-dessous.



Menu mer/terre : la faune marine ne se limite pas à nos coquilles, la faune terrestre n'est pas en reste non plus. Les six tortues géantes du parc du **maritim** ont compensé pour Théo la disparition des tortues marines de la baie. Madonna la tortue apprécie les mangues que lui offre Théo ; le Condé, lui, s'invite à notre table du petit-déjeuner.



Heteractis magnifica et ses *Dascyllus trimaculatus*.



Dypsochelys gigantea plus que centenaire de 250 Kg.



Nardoa rosea et patchwork d'éponges, son met favori.



Foudia madagascariensis, le petit Cardinal.



Dardanus megistos et *Gastrodium geographus* 2 géants



Phelsuma ornata, le Gecko diurne endémique.



Gymnothorax rueppellii lovée dans la cavité du bloc. Dérangée, elle va attaquer la GoPro !



Pyrrhuloxia sibilatrix le Condé en All inclusive !

Les Cypraeidae nous fascinent par la beauté de leurs coquilles et de leurs manteaux, bien qu'elles nous imposent de longues attentes avant de s'en recouvrir. La porcelaine *Ovatipsa chinensis violacea* morte récemment gardait des restes du manteau rouge dans sa coquille. Après onze jours de vaines recherches nous avons enfin trouvé des *Cypraea tigris*, un gisement avec de très gros spécimens bien dissimulés dans les anfractuosités d'énormes blocs.



Cypraea tigris utilise les caches naturelles du terrain.



Lyncina vittatus avec leur base iridescente.



Monetaria caputserpentis.



Luria isabella isabella en déshabillé de soie noire.



Erosaria erosa avec *Echinometra mathaei*.



Ovatipsa chinensis violacea.



Erronea caurica nous révèle ses dessous.



Maurititia arabica, un spécimen fort imposant !

La baie nous a encore offert des trésors pour ce 3^{ème} séjour (six heures de snorkeling chaque jour quand même !). 2017 aura été un excellent cru bien que sans plongée bouteille. Un pot-pourri d'un petit aperçu de nos trouvailles avec ce superbe *Turbo petholatus* retourné bien visible à la verticale duquel Jean-Paul est passé sans l'apercevoir.



Turbo petholatus, notre coquille vernissée favorite.



Spondylus sp bivalves aux épines acérées.



Cymatium lotorium.



Fusinus filamentosus en quête de proies.



Oliva pica motifs de coquille et de pied coordonnés.



Les térébres *Acus crenulata* et *Acus dimidiata*.



Pleuroploca trapezium toujours aussi photogénique.



Lambis truncata un géant de 37 cm !

Deux vainqueurs pour le nouveau challenge du séjour ! C'est en soulevant de concert une énorme dalle que nous avons fait une découverte exceptionnelle relatée dans la suite à cet article.

Monica et Jean-Paul LACROIX Avril 2017.
Photos de Monica LACROIX.
Baie de Balaclava Ile MAURICE.



Scène inédite de deux *Tonna perdix* mauriciennes

Article de Monica & Jean-Paul LACROIX, Scène observée le 19 février 2017
Baie de BALACLAVA Ile MAURICE

Au nord-ouest de la baie, cette dalle corallienne morte en forme de tente avec son ouverture rectangulaire nous attire, soulevée quelle décharge d'adrénaline à la vue de ces deux *Tonna perdix* ! Elles s'égaillent en une fuite désordonnée suivies par le rare bernard l'ermite *Aniculus ursus* présent sous la tente, il a investi la coquille d'un *Turbo argyrostomus*. Ce pagure attaque gastéropodes ou congénères lorsqu'il doit changer de coquille mais ni celle oblongue de la petite *Tonna*, trop exigüe, ni celle de la grande *Tonna*, globuleuse mais à l'ouverture bien trop large ne conviennent. Il est resté

près des *Tonna*, jusqu'à frôler le pied de la plus grande. Nous avons écarté ce pagure pour une séance photos ultérieure (voir résumé anglais), ce bernard l'ermite exhibe des pattes aux soies sensorielles colorées. La situation aurait été plus problématique avec l'énorme *Dardanus megistos* très à l'étroit dans son *Gastrium geographus*, car il squatte de préférence des coquilles spacieuses en particulier celles des *Tonna* dont la large ouverture est bien adaptée à sa morphologie ; fort heureusement ce prédateur opportuniste n'était pas du tout sur le même territoire que nos deux *Tonna*.



Petite *Tonna* poursuit durant dix minutes grande *Tonna* engagée sur un terrain chaotique, petite *Tonna* a du mal à garder le contact, grande *Tonna* s'en est-elle rendu compte ? Elle va alors ralentir et l'attendre. Petite *Tonna* se rapproche et commence à déployer

son proboscis. Elle pivote pour s'aligner, allonge son proboscis jusqu'à le positionner après de nombreuses tentatives sur le pied de grande *Tonna* et s'y ancre par succion ou adhésion à l'aide de quelque sécrétion vraiment spécifique, quelles séquences incroyables !





Les deux *Tonna* accélèrent et avancent de concert à près de 40 cm par minute, l'arrimage est d'une solidité à toute épreuve et bien adapté à cette zone rocheuse pentue et tellement accidentée pour elles.



N'ayant que des coquilles vides de *Tonna* à notre actif, nous rêvions d'en trouver une vivante sur fond sableux à la tombée de la nuit en quête de mollusques pour les recouvrir de son large pied comme le font les *Harpa* ou d'holothuries que la *Tonna* aspire entières avec son

proboscis dilaté. Les *Tonna* sont sexuées, les milliers d'œufs éjectés vivent une phase larvaire planctonique de plusieurs mois, les larves sont dispersées par les courants, qu'un petit retrouve sa génitrice n'est pas réaliste, même si la scène évoque un éléphantau

agrippant la queue de sa mère avec sa trompe. Pour nous, fascinés par les événements, la grande *Tonna* prend sur son pied la petite *Tonna* moins rapide pour la protéger face à deux snorkeleurs ou au prédateur potentiel *Aniculus ursus*. Nous écartons l'hypothèse d'un couple en raison d'un tel dimorphisme sexuel.

Au Salon International du Coquillage de Paris 2017, Katia ROGER a favorisé l'idée du comportement sexuel d'une femelle avec un très petit mâle. Des recherches nous ont conduits à Chris VOS, spécialiste reconnu du genre *Tonnidae*, pour lui ce comportement relève sans doute d'une parade ou d'une activité sexuelle, la taille

du mâle et sa maturité sexuelle étant décorrélées, la petite *Tonna* est bien un mâle (relation ouverture-fasciole). Une autre donnée intéressante qu'il nous livre est la présence sur nos photos de la tâche brune ovale ou "opercular lobe" sur le pied des deux spécimens, là où se trouvait l'opercule que la *Tonna* possédait au stade planctonique et que les larves perdent lorsqu'elles se fixent au substrat.

Nous avons remis la dalle en place et c'est ce que nous savons maintenant être la femelle qui conduit avec assurance le petit mâle vers l'ouverture adaptée à leur passage pour regagner enfin l'abri protecteur.



Nous nous demandons a posteriori si en soulevant la dalle nous n'avions pas dérangé ce couple dans ses ébats ou plutôt dans ses préliminaires puisque la femelle ramène au bercail le petit mâle ? Si la femelle était déjà fécondée et gardait encore les œufs dans sa large coquille, *Aniculus ursus* guettait-il l'éjection du ruban gélatineux d'œufs ? Ce matin là, nous avons mémorisé la forme de cette dalle et des gros blocs de *Porites* proches, fait une triangulation en surface à l'aide de trois bouées bleues existantes, la dalle étant à leur barycentre, mais en pleine mer et dans un secteur à fortes vagues ! Le lendemain après trois quarts d'heure de PMT pour arriver sur zone, nous retrouvons

la dalle, mais quelle déception les *Tonna* l'avaient désertée ! Nous avons regretté de ne pas être revenus la veille en fin de journée avec le phare à LEDs, cependant nous garderons en mémoire vingt minutes magiques du comportement de ces deux *Tonna* apparemment jamais relaté ni jamais documenté dans la littérature consacrée aux *Tonnidae*.

Texte et photos de Monica & Jean-Paul LACROIX
Cette scène a été observée le 19 février 2017
dans la baie de BALACLAVA à l'île MAURICE.
mjplacroix92@gmail.com

Unreported behaviour of maurician *Tonna perdix*

English summary by Jean-Paul LACROIX

This dead coral tent is teasing us; as soon as we lift it we get a burst of adrenalin at the sight of two *Tonna* and a big hermit crab *Aniculus ursus* in an encrusted shell of *Turbo argyrostomus*, the three of them fleeing randomly at first. *Aniculus ursus* is a



beautiful and uncommon hermit crab with sensory bristle adorning its legs. A predator of gastropods and other hermit crabs when it needs a new shell, but the smaller *Tonna*'s shell is too oblong while the aperture of the bigger one is too wide. It is not hunting any of the two *Tonna*. *Dardanus megistos* would have been a far more danger to the biggest. For the sake of filming the two *Tonna* without any interference we push away *Aniculus ursus* for a further dedicated shooting party.



Meanwhile, for ten minutes, small *Tonna* has been chasing big *Tonna* which eventually slows down as to wait it. Small *Tonna* starts to stretch its proboscis, maneuvers to align itself with big *Tonna* and extends



its proboscis until it reaches, after several attempts, the foot of big *Tonna* where it remains stuck either by suction or by some unknown secretions. This sequence of events is unbelievable!

The two *Tonna* pick up speed, synchronously gliding at a fast 40 cm per minute. The bond between them is reliable and withstands the rather chaotic terrain. We put back the tent in its former position and the bigger *Tonna* drives the two of them in their lair, like it wanted to safeguard a young or a fellow creature.



Before this encounter we had only found empty shells of *Tonna* and we dreamt of watching a living one in its usual sandy area. But two together on a rocky bottom! *Tonna* are gonochoric species and release thousands of eggs which spend several months as planktonic larvae and thus are spread away by tides and currents. So it was unrealistic that small *Tonna* could be a young of big *Tonna* returning to its birth mother...Chris VOS, a recognized expert of Tonnidae, favored the hypothesis of a mating/sexual behavior, the smaller specimen being the male as the size is not tied to the sexual maturity and the male is always smaller than the female. He pointed also the oval shaped brown spot on the foot which is the "opercular lobe", the reminder of the operculum that the larvae in their planktonic phase exhibited and have lost when they settled.

With those data in mind we got a new perception of these events: we had likely disturbed this couple in a preliminary or post reproduction activity, rather preliminary as the female brings back the male in their safe place, for concluding? If the female was already fecundated and still bearing the egg mass, or was close to release its ribbon, that could explain why *Aniculus ursus* was nearby: waiting to feast on those gelatinous eggs! Many questions remain unanswered; to our knowledge such a behavior has not yet been reported or documented in any available publication.

The following day we were able to find again the rocky tent but alas the *Tonna* were definitively gone!

Cuba conchas

Loïc POTIER

En préparant ce voyage familial à Cuba, j'effectuais une première plongée dans mes archives de Xenophora en quête de quelques pistes de recherche conchyliologique. Si la bibliographie relative à la faune malacologique des Antilles françaises y est foisonnante, notre revue est moins prolixe sur la plus grande île des Caraïbes. En 1995, la quête de Didier Debailleux (Aventures à Cuba, Xenophora n°72 p. 8 à 10), semble avoir été perturbée par la prolifération d'un plancton urticant... De brèves recherches sur les moteurs de recherche habituels ne m'ont pas révélé de source francophone intéressante sur Cuba.

Je ne prendrai connaissance de travaux et inventaires de la malacofaune rédigés en langue espagnole par les régionaux de l'étape qu'au retour.

Aujourd'hui, l'heure est à l'ouverture et Cuba est devenue une destination à la mode, au risque d'y perdre un peu de son âme. Nous avons choisi de conserver la liberté que confère un véhicule de location pour quelques digressions littorales au programme culturel et récréatif de ces vacances. Le circuit retenu nous conduit de La Havane à Vinales à l'ouest, puis au centre côte caraïbe de la baie des cochons à Trinidad, avant de remonter sur la côte atlantique au nord... et au vent pour l'incontournable étape « farniente » à Cayo Coco. A la veille du vol retour, une dernière station hôtelière à Jibacoa nous offrait un récif à portée de palmes.

Cuba n'est pas vendue comme une destination balnéaire si l'on excepte la clientèle des cousins canadiens descendus pour une semaine purement détente « All inclusive » dans les complexes hors sol de Varadero ou des Cayo ou les clients plus avertis des clubs de plongée de Maria la Gorda ou île de la Juventud moins accessibles. En dehors des excursions tarifées proposées par les complexes hôteliers, l'accès au récif, frangeant ou barrière, se mérite. Carence de la signalisation routière, privatisation hôtelière de franges littorales ou axes routiers secondaires dégradés peuvent dissuader l'explorateur peu motivé. Il faut ajouter, séquelle de décennies d'embargo et de régime autoritaire l'absence d'accès public aux ports de pêche en grillagés {fig.1}, privant les fureteurs que nous sommes des reliefs de

coquilles parmi les quelles, il est vrai, deux superbes *Cypraea zebra* que nous n'avons pas tenté de négocier.

Nous ne devons donc compter que sur nos propres forces pour nos recherches. Deux brèves stations en début de circuit sur la route côtière en direction de Vinales n'ont rien donné : manque de fond, absence de véritable platier, absence de récif barrière à portée de nage... Après la découverte incontournable des plantations de tabac et fabrique de cigares de la région de Vinales et Pinar del Rio, il faudra attendre le retour vers la côte caraïbe et la baie des Cochons pour un premier accès à la faune marine.

La première bonne surprise nous est offerte par l'étage supra littoral dont le peuplement est déjà diversifié. Cela tombait bien, car l'heure un peu tardive de notre arrivée ne laissait guère le loisir de chausser les palmes. Le roi incontesté du haut estran est le chiton qui le dispute aux neritidae de diverses espèces. Le chiton, que dis-je, je n'avais alors pas pris connaissance des inventaires de nos amis espagnols qui relèvent pas moins de 26 variétés de polyplacophores sur le littoral de Cuba ! Mon regard peu avisé a donc vraisemblablement laissé échapper quelques spécimens. Au retour seront identifiés dans leur bain d'alcool glyciné les communs *Chiton marmoratus* (Gmelin, 1791) ; *Chiton squamosus* (Linné, 1764) ; *Chiton viridis* (Spengler, 1797) ; *Acanthopleura granulata* (Gmelin, 1791)

Leucozonia nassa leucozonalis, Lamarck 1822, *Purpura patula*, Linné 1758, *Thais rustica*, Lamarck 1822, sont également accessibles à pied sec.

L'estran est assez réduit sur les rivages que nous avons pratiqués, en raison de marnages peu élevés. Par bonheur, du moins en cette saison, il demeure peu fréquenté. Sur la rive orientale de la baie des cochons, un peu à distance des spots répertoriés, nous ne serons pas dérangés et les dalles de corail détritiques ne présentaient pas de stigmates de retournement fréquent. Un petit platier {fig.2} nous y a offert *Cypraea zebra* certes juvénile,



1 Port de pêche en grillagé à Caibarien

la pêche artisanale et de l'inspection de quelque vieux filet ou casier à langouste. Point de petits vendeurs de coquillages enfin sur les spots balnéaires ; seul « l'Indien » de service à l'entrée de la grotte du même nom du côté de Vinales proposait quelques



2 Platier, rive est de la Baie des Cochons

mais bien vive {fig.3} ; un peu plus loin la coquille déshabillée de sa consoeur adulte était un peu dépolie {fig.4}. Un joli petit buccinidae, *Pisania pusio* (Linné 1758) {fig.5} se détache sur fond d'algues calcaires rouges. Les juvéniles de *Strombus gigas* et *Cittarium pica* pullulent. *Cypraeacassis testiculus* nettoyé par un poulpe fait illusion à proximité d'un oursin... Le platier semble se prolonger jusqu'au récif barrière mais le temps nous était

compté entre deux étapes et il fallut interrompre l'exploration. Il faudra donc attendre la province de Trinidad pour profiter du snorkeling dans les eaux limpides d'un récif barrière très accessible et abrité du vent. A l'ouest de Trinidad, après une route de corniche représentant un véritable cimetière pour des centaines de crabes de terre surpris par les pourtant rares automobiles, l'anse de Yaguanabo abrite une petite station balnéaire bien plus attrayante que les grands complexes de la côte atlantique. A quelques deux cent mètres de la plage coraux, gorgones et éponges offrent un festival de compositions colorées. Le récif {fig.7} affiche une belle santé et les zones battues offrent le gîte aux turbinidés, tels *Astrea celata* {fig.9 ; 10}, à *Cittarium pica* {fig.11 ; 12} en nombre, *Purpura patula* toujours, *Columbella mercatoria*, *Pisania pusio* encore... En chemin sur une poche sablonneuse *Aliger raninus*... et enfin, sur le sable au pied du récif *Conus mus* {fig.13}, le premier spécimen de la famille des conidae qui se laissent désirer à Cuba. On ne se lasse pas d'évoluer dans ce jardin sous-marin par des fonds de 1,50 m à 3 m qui ne nécessitent aucune prouesse et semblent exempts, du moins en cette saison, de toute nuisance (ni méduses, ni plancton urticant pour gâcher notre plaisir). Trinidad présente bien des attraits et accueil chaleureux en « casa particular », douceur des soirées bercées par les rythmes cubains à chaque coin de rue, dégustation d'un mojito après avoir arpenté les ruelles colorées des vieux quartiers en font une étape obligée.

Avant de quitter la côte caraïbe, sur le flanc oriental de la ville, s'étend la péninsule d'Ancon dont la pointe abrite de luxueux complexes hôteliers. En chemin, des haltes plus modestes sont possibles et donnent accès de nouveau au récif barrière {fig.14 ; 15}. La faune nous y a paru plus indigente et je me contente de belles coquilles fraîchement nettoyées de *Tellina radiata*. L'affiche balnéaire de Cuba sensée répondre à la demande des inconditionnels du « All inclusive » est incontestablement représentée par les suites de resort de Varadero et des « Cayos » de la côte atlantique. Avouons-le, il n'est pas désagréable en fin d'un circuit itinérant de « poser ses valises » et de se vautrer au bord d'une plage de sable fin pour deux à trois jours... maximum ! Sans surprise, la longue frange sableuse de Cayo Coco ne nous en réservera pas beaucoup. Il est vrai que j'avais décliné la proposition des bateliers de l'hôtel pour l'escapade dument encadrée sur le récif à quelques encablures. Il est vrai aussi que la brise marine gratifiait le rivage du drapeau rouge de circonstance. La dite brise n'était propice qu'au ressac qui favorisait à la toute extrémité sous le vent de notre anse l'accumulation d'une « laisse de mer » {fig.17} permettant de glaner quelques reliefs coquillers. *Oliva reticulata*, *Latirus infundibulum*, *Latirus cuna*, de très nombreuses *Bulla striata* sont ainsi récoltées. Par bonheur, à l'extrémité de la plage, une pointe rocheuse acérée {fig.16} surmontant un petit platier immergé nous laisse espérer un peu. Il ne faut pas craindre, dans ces conditions ventées de se faire « tabasser » un peu mais de jolis barracudas se laissent approcher. Leurs proies sont aussi celles de Pélicans et sternes qui nous offrent de jolis piqués indifférents à l'objectif des photographes. La persévérance paiera car une poche sableuse entre herbier et récif dégradé nous révèle par trois à quatre mètres de fond l'éclat de la coquille partiellement enfouie de *Fasciolaria tulipa hollisteri* (Weisbord, 1962) en chasse. En remontant sur le récif frangeant le même jour, la plus petite coquille de *Fasciolaria lilium hunteri* est récoltée, sur fond rocheux cette fois sous le vent de la pointe. Dernière étape avant de prendre le vol retour, Jibacoa choisie pour son récif à portée de palmes. La plage parsemée de dalles

rocheuses y est certes moins avenante que précédemment, mais la promesse est belle que cette barrière brisante au-delà des herbiers. Las, le vent a encore forcé et je serai fort chahuté à l'approche de cette prometteuse barrière ou la visibilité est réduite par les particules soulevées par le ressac. Nous laisserons vivre leur vie à *Astrea celata* et *Cittarium pica* qui s'accrochent vaillamment au récif. C'est une frustration que de ne pouvoir enfin explorer le petit tombant du large car le courant est aussi de la partie, trop puissant pour mon palmage incertain. Il faudra renoncer et se replier sur le récif frangeant en bout de plage. Copieusement douché par les déferlantes traîtresses, je soulève quelques dalles pour contempler une dernière fois colonies de chitons aux teintes serpentines {fig.19 ; 20}, *Cittarium pica* au milieu de ses pontes {fig.21}. Parmi les natices, la petite *Puperita pupa* (Linné, 1758) {fig.23} s'abrite sous la face cachée des dalles ou excursionne en laissant un minuscule sillon dans les poches de sable.

Cuba nous a conquis par ses multiples charmes et si l'exploration de ses rivages nous laisse un goût d'inachevé, l'incitation est forte pour renouveler l'expérience et poursuivre l'exploration de récifs encore préservés.

Bibliographie

Moluscos del litoral rocoso de la localidad de Yaguanabo, Provincia Cienfuegos.

Lic. Yenizeys Cabrales Caballero y Raúl Fernández Garcés Centro de Estudios Ambientales de Cienfuegos (CEAC), calle 17 esq. Ave. 46 s/n, Reparto Reina, Cienfuegos, CP 55100, Cuba,

Sociedad Malacológica de Chile (SMACH) Amici Molluscarum 21(1): 23-38 (2013)

Lista y distribución de los moluscos marinos de Santiago de Cuba, costa suroriental de Cuba

List and distribution of marine molluscs from Santiago de Cuba, southeast coast of Cuba

Yander Luis Díez García y Abdiel Jover Capote Sociedad Malacológica de Chile (SMACH) Amici Molluscarum 20(1): 17-28 (2012)

Moluscos marinos del sector Bahía de Puerto Padre - Bahía de Nipe, Cuba

Marine mollusks from Puerto Padre Bay – Nipe Bay, Cuba

NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology

Edited by the

Société Belge de Malacologie

[Belgian Malacological Society]

Founded in 1966

Rue de Hermalle 113

B-4680 Oupeye – Belgium

Subscription (yearly)

Belgium: 43 EURO

Other countries: 58 EURO

contact: vilvens.claude@skynet.be

Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>



3 *Cypraea zebra* juvénile Linné, 1758



4 *Cypraea zebra* "roulée"



5 *Pisania pusio* (Linné, 1758)



6 *Cypraecassis testiculus* Linné, 1758



7 Playa Yaguanabo, récif coralien



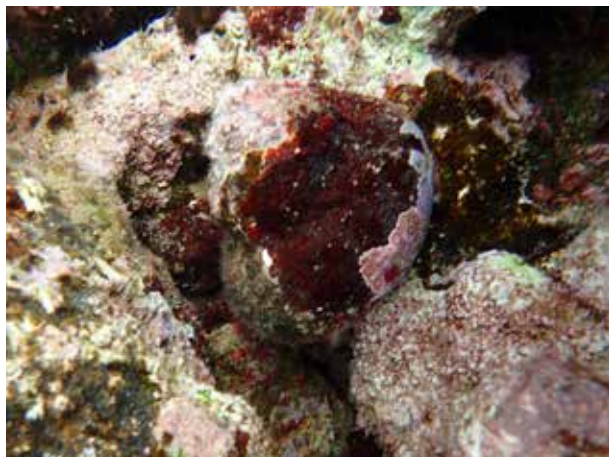
8 *Chiton squamosus* Linné, 1764



9 *Astraea celata* Gmelin, 1791



10 *Astraea celata* Gmelin, 1791



11 *Cittarium pica* Linné, 1758



12 *Cittarium pica* Linné, 1758



13 *Conus mus* Hwass, 1792



14 Eponges et gorgones, Peninsule d'Ancon



15 Gorgones et coraux mous, Peninsule d'Ancon



16 Pointe rocheuse à Cayo Coco



17 Laisse de mer, plage de Cayo Coco



18 *Fasciolaria tulipa hollisteri* Weisbord, 1962



19 Récif frangeant, Jibacoa



20 *Chiton marmoratus* Gmelin, 1791



21 *Chiton marmoratus* et *Chiton* sp.



22 *Cittarium pica* au milieu de ses pontes



23 *Puperita pupa* Linné, 1758



24 *Nerita peloronta* Linné, 1758



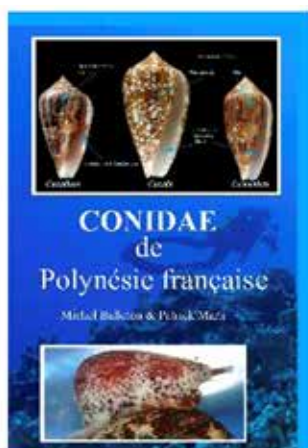
Acanthopleura granulata



Leucozonia leucozonalis

La réalisation des 3 fascicules sur les Terebridae, Conidae et Cypraeidae est le résultat d'une belle histoire d'amitié

Patrick MARTI



Voilà 17 ans que j'ai rencontré, à Tahiti, Michel Balleton avec qui j'ai tout de suite partagé la passion des coquillages, les plongées de jour comme de nuit, les incursions dans les différents archipels suivies par de bons petits plats et apéros en tout genre.

proche esthétique et les précisions apportées sur les images vous apporter l'aide dont beaucoup de collectionneurs étaient en attente. Dans tous les cas cette passion partagée entre les deux compères est une belle aventure liée à une amitié indéfectible.



Michel Balleton et moi même

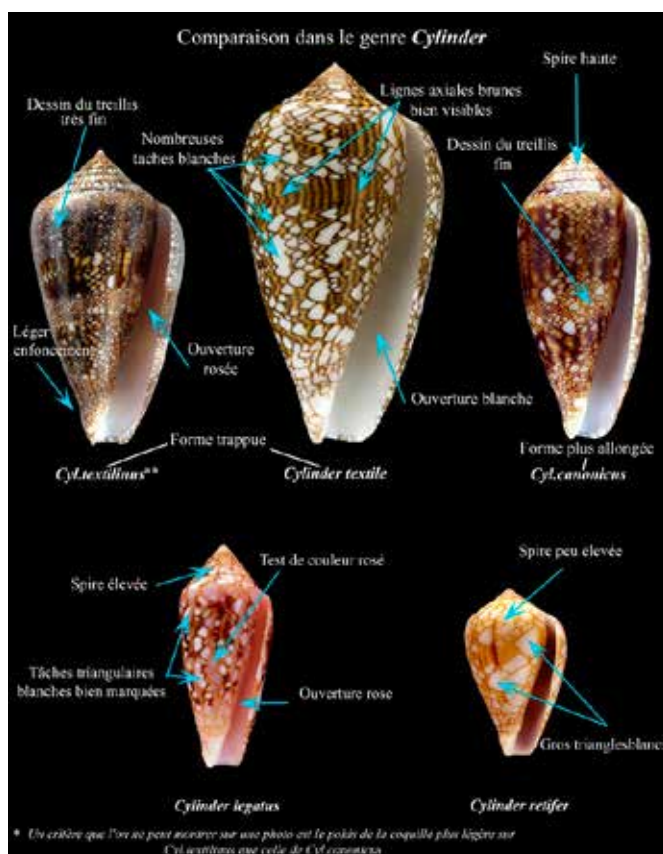
Nous avons tellement accumulé de données, d'expérience, de photos, de nos chères coquilles, qu'ils nous a paru opportun de les partager.

A travers " le forum des collectionneurs de coquillages actuels " et les réunions AFC de la Réunion et de Polynésie Française, beaucoup se posaient la question de l'identification de certaines coquilles.

Tout cela a motivé notre démarche et les couvertures des fascicules sont explicites en la matière .

Un livre sur les coquillages de Polynésie française était depuis plusieurs années en préparation, mais pour toutes les familles . Nous voulions que ces fascicules soit un complément à ce livre de référence. Mais la sortie en a été retardée.

En conséquence, nous espérons par une autre ap-



Pour tout renseignement & demande du bon de commande:

Michel Balleton : cribrarula47@gmail.com - "La Perinette" 47600 Nérac.

Patrick Marti : patrickmartitahiti@gmail.com - BP 70701 98719 Taravao, Tahiti, Polynésie Française.

De l'autre côté des Alpes

Par Jean-Marie Colin & Ettore Molteni
Traduction Roland Dinapoli

Nombreux sont les marchands et les collectionneurs italiens souvent à fort pouvoir d'achat, à fréquenter les bourses de l'Hexagone. Je vous propose de faire connaissance avec leurs associations, documentations, bourses, musées...

L'Italie est entourée par les mers adriatique, ioniennne et tyrrhéniennne. Les trois quarts des Italiens habitent à moins de 150 km de la mer ce qui peut expliquer leur passion pour le monde marin.

Un peu d'histoire

Les riches cités italiennes furent les premières en Europe à tisser des liens avec l'Asie et le Proche-Orient. Marco Polo (1254-1324) fut le premier vénitien à entreprendre un long périple de découverte. Le but de ces explorations n'était ni scientifique ni culturel mais mercantile.

Il fut suivi par le Génois Christophe Colomb (1450-1506) qui offrit ses services à l'Espagne

Puis par le Florentin Amerigo Vespucci (1454-1512) qui travailla pour l'Espagne et le Portugal. Alors que l'Europe entière se livrait à une lutte sans merci pour la découverte et le partage du monde, Venise, Florence, Naples ou Rome se livrait à des conflits de suprématie.

Il faut attendre le ^{xx}ème siècle pour voir l'Italie chercher à développer un empire colonial:

1- **Libye** : L'annexion de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque (bande côtière de la Libye) a lieu le 5 novembre 1911. Elles resteront italiennes jusqu'en 1947.

2- **Erythrée** : L'Italie s'engage également sur les rives de la mer rouge en 1869 lorsque la *Società di Navigazione Rubattino* achète la baie d'Assab au sultan local. En 1882, le gouvernement italien prend le contrôle du port d'Assab par décret. Trois ans plus tard, en 1885, l'Italie remplace les Anglo-Égyptiens dans le port de Massawa puis entreprend de conquérir l'intérieur. La colonie d'Erythrée qui regroupe les deux territoires est créée le 1^{er} janvier 1890. L'avancée italienne en Éthiopie est arrêtée à la bataille d'Adoua. En 1935, les Italiens attaquent à nouveau l'Éthiopie, qu'ils conquièrent. À partir de 1936, le territoire érythréen est intégré dans l'Afrique orientale italienne

3- **Corne d'Afrique** : L'Italie établit par contre une réelle colonie où de nombreux citoyens italiens s'établissent et investissent dans l'agriculture. Mussolini, arrivé au pouvoir, veut montrer au monde qu'il faut également compter avec l'Italie comme puissance économique capable de faire de l'ombre à la Grande-Bretagne. La situation s'aggrave lorsque l'Italie envahit avec succès l'Éthiopie, confisquant à la Grande-Bretagne son seul allié de la région contre les rebelles somalis. La Grande-Bretagne en est réduite à se débrouiller seule ou à chercher des terres moins hostiles. Pendant ce temps, l'économie de la Somalie italienne fleurit, et il devient de plus en plus évident que c'est l'Italie qui a gagné la corne de l'Afrique Intimée par Mussolini de quitter la région, la Grande-Bretagne obtempère sans guère protester. La France abandonne également ses quelques possessions, laissant ainsi à l'Italie le contrôle de l'Éthiopie, de Djibouti, de la Somalie et du nord du Kenya. En

Dall'altra parte delle Alpi

Jean-Marie Colin & Ettore Molteni
Traduzione di Roland Di Napoli

Numerosi sono i mercanti e collezionisti italiani, spesso facoltosi, che frequentano le borse dell'Esagono francese. Vi propongo di scoprire le loro associazioni, cenni scientifici, borse, musei... L'Italia è circondata dai mari Adriatico, Ionio e Tirreno. I tre quarti degli Italiani vivono a meno di 150 km dal mare il che può spiegare quella loro passione per il mondo marino.

Cenni storici

Le ricche città italiane furono le prime d'Europa che strinsero legami con l'Asia ed il Vicino oriente. Marco Polo (1254-1324) fu il primo Veneziano ad intraprendere un lungo periplo di scoperta. Lo scopo di quelle esplorazioni non aveva poste scientifiche né culturali bensì commerciali. Gli succedette il genovese Cristoforo Colombo (1450-1506) che offrì i suoi servizi alla Spagna, poi il fiorentino Amerigo Vespucci (1454-1512) che lavorò per Spagna e Portogallo.

Mentre tutta l'Europa si impegnava in un combattimento accanito per la scoperta e la spartizione del mondo, Venezia, Firenze, Napoli, o Roma facevano a gara in conflitti di supremazia. Bisogna aspettare il '900 per vedere l'Italia desiderosa di sviluppare un impero coloniale:

1- **Libia** : L'annessione della Tripolitana e della Cirenaica (fascia litorale della Libia) si svolse il 5 novembre 1911. Quelle regioni rimarranno italiane fino al 1947.

2- **Eritrea** : L'Italia si coinvolge anche sulle sponde del Mar Rosso nel 1869 quando la *Società di Navigazione Rubattino* compra la baia di Assab al sultano locale. Nel 1882, il governo italiano assunse per decreto il controllo del porto di Assab. Tre anni dopo, nel 1885, l'Italia si sostituisce agli Anglo-egiziani nel porto di Massaua poi intraprende la conquista del retroterra. Il 1 gennaio 1890 viene creata la colonia dell'Eritrea la quale raggruppa i due territori. L'avanzata italiana in Etiopia è troncata alla battaglia di Adua. Nel 1935 gli Italiani rinnovano l'attacco contro l'Etiopia che conquistano. A partire dal 1936 il territorio eritreo viene integrato all'Africa orientale italiana.

3- **Corneo d'Africa** : L'Italia vi stabilisce una colonia vera propria dove molti cittadini italiani si fissano e investono nell'agricoltura. Arrivato al potere, Mussolini vuole dimostrare al mondo che si devono anche fare i conti con l'Italia quale potenza economica in grado di fare ombra alla Gran Bretagna. La situazione si aggrava quando l'Italia invade con successo l'Etiopia confiscando alla Gran Bretagna il suo alleato della regione contro i ribelli somali. La Gran Bretagna si deve rassegnare a fare da sé oppure a trovare terre meno ostili. Nel frattempo fiorisce l'economia della Somalia italiana e diventa sempre più palese che ad impossessarsi del corno dell'Africa è stata l'Italia. Quando Mussolini intima alla Gran Bretagna l'ordine di evacuare la regione, quella ubbidisce senza molte proteste. Similmente la Francia rinuncia a qualche possesso, lasciando così all'Italia il controllo dell'Etiopia, di Gibuti, della Somalia e del Kenya settentrionale. Nel 1948 l'Italia ottiene dall'ONU un protettorato sulla Somalia fino all'indipendenza del 1960.

1948, l'Italie obtient de l'ONU un protectorat sur la Somalie jusqu'à l'Indépendance de 1960.

Des liens étroits ont été tissés entre les collectionneurs et leurs anciennes colonies et il est plus facile de trouver chez eux les coquillages de la Mer Rouge et de la Somalie.

Les collectionneurs d'aujourd'hui:

Les Italiens furent absents alors que toute l'Europe se tournait vers l'exploration des terres nouvelles de l'hémisphère sud.

Le premier grand collectionneur fut Tommaso di Maria Allery (1841-1827) marquis de Monterosato. Il a décrit de nombreuses espèces de Méditerranée.

Nous ne trouvons pas trace de grands naturalistes italiens dans le monde du coquillage avant la seconde moitié du XXème siècle. Ils se sont rattrapés depuis: L. Raybaudi, E.d'Attilio, L.Bozzetti, T. Coossignani, Adami, Terzer et bien d'autres ont décrit porcelaines, cônes, marginelles, murex...

Aujourd'hui, les scientifiques et les collectionneurs sont regroupés au sein de diverses associations :

Società Italiana di Malacologia (150 inscrits) publication : Bulletin Malacologico et Notice SIM, **Gruppo Malacologico Novarese** (20 inscrits) publication : Bulletin GMV, **Associazione Picena di Malacologia, Associazione Malacologica Internazionale, Comitato Mostra Malacologica...**_qui publient régulièrement bulletins et notices. De nombreux ouvrages ont été édités, principalement en ce qui concerne la faune méditerranéenne mais aussi beaucoup de révision de familles entières.

Nous devons aussi signaler que le site www.shellauction.com a été créé sur une idée de deux collectionneurs italiens: Alexandre Petronzi et Claude Pirazzini.

Des bourses se tiennent en Italie, la plus importante est à Prato (FI), à Mirabilia qui est consacrée aux coquillages uniquement (2^{ème} semaine de novembre à côté de l'hôtel Datini), à Bologne (mars), à Rome (décembre), à Vérone (Mai et décembre)

De nombreux musées sont présents dans chaque grande ville, j'en ai dénombré plus de trente.

Si certains d'entre vous ont prévu de joindre vacances et culture en Italie, ils trouveront à coup sûr de quoi être comblés.

Legami stretti sono stati stabiliti tra collezionisti e le loro ex-colonie ed è più facile trovare da loro conchiglie del Mar Rosso e di Somalia.

I collezionisti di oggi :

Gli Italiani furono assenti mentre tutta Europa si svolgeva verso l' esplorazione di nuove contrade dell' emisfero sud.

Il primo grande collezionista fu Tommaso di Maria Allery (1841-1827) marchese di Monterosato.

Descisse numerose specie del Mediterraneo.

Non troviamo traccia di grandi naturalisti italiani nell' universe delle conchiglie prima della seconda metà del '900. Da allora in poi hanno recuperato il ritardo : L. Raybaudi, E. d'Attilio, L. Bozzetti, T.Cossignani, Adami, Terzer, e tanti altri hanno descritto porcellane, conchi,marginelli, murex...

Oggi, gli scienziati ed i collezionisti sono raggruppati nell' ambito di associazioni varie :

Società Italiana di Malacologia (circa 150 iscritti) pubblicazioni : Bolletino Malacologico

Notizia SIM, **Gruppo malacologico Novarese** (Circa 20 iscritti) pubblicazioni : Bolletino GMV

Associazione Picena di Malacologia, Associazione malacologica Internazionale che pubblicano regolarmente fascicoli e cenni scientifici. Numerose opere sono state stampate, specialmente in quanto riguarda la fauna del Mediterraneo ma anche frequenti riesami di famiglie intere.

Abbiamo anche da segnalare che il sito www.shellauction.com è stato creato da un' idea di due collezionisti italiani: Alessandro Petronzi e Claudio Pirazzini.

Delle borse si tengono in Italia, la più importante è a Prato (FI) chiamata Mirabilia che tratta unicamente conchiglie (seconda settimana di novembre presso l' Hotel Datini di Prato). Mentre a Bologna (marzo), a Roma (dicembre), a Verona (maggio e dicembre) si tengono mostre miste di minerali e conchiglie.

Numerosi sono i musei presenti in ogni grande città: ne ho annoverato più di trenta.

Se alcuni tra voi avranno previsto di unire in Italia vacanza e cultura, troveranno sicuramente una bella ragione di soddisfazione.



Bruno Brianno

Vanessa et Ettore Molteni



Cristina et Clemente Rebora

Luca Guglielmi

1er Salon international du coquillage au Château de Peuffeilhoux 13 et 14 Mai 2017

Texte : Typhanie BELLIARD

Photos : Marc MARZOUK, Michel BARGOIN, Eric MONNIER

Ce week-end du 13 et 14 mai 2017, s'est tenu le 1er salon International des Coquillages au Château de Peuffeilhoux à Vallon-en-Sully (03 - Auvergne), organisé par le châtelain, Mr Thevenin, en partenariat avec l'AFC.



Château de Peuffeilhoux

13 exposants se sont donnés rendez vous dans la salle des mariages du Château pour offrir aux visiteurs une expérience peu ordinaire en Auvergne : la découverte des océans au travers de la collecte des coquillages.

Le séjour commence dès le vendredi soir à l'arrivée des exposants avec un repas gastronomique à l'Auberge des Ris, en contre bas du château.



Menu Gastronomique de l'Auberge des Ris

Samedi, après une bonne nuit passée dans les chambres du château et un petit déjeuner copieux il est temps d'installer les tables !

A 10h, tous les stands sont installés, il est alors temps de parler coquilles !



Stands installés

Les exposants en profitent également pour suivre la visite du château offerte par l'AFC en compagnie de Ridha le fils du châtelain.



Cour du chateau de Peuffeilhoux

On y apprend alors les noms des propriétaires successifs, l'état dans lequel a été récupéré le château. Le château était resté à l'abandon une dizaine d'année. Il n'a fallu à la famille Thevenin qu'une année pour remettre en état et ouvrir au public.

Nous avons pu visiter quelques unes des 76 pièces du château : sacristie, chapelle, salon des dames, cabinet de curiosité, salle à manger... , voir du mobilier familial et découvrir une collection impressionnante de 2600 verres, sans oublier les passages secrets et les différentes surprises que je vous laisserai découvrir par vous même.



Vitraux de la chapelle



Le Salon des Dames

Après la visite il est temps de se restaurer. Le châtelain avait organisé un buffet qui a permis aux exposants de profiter d'une des salles à manger du château.



Buffet au Château

A 14h, les premiers visiteurs arrivent, deux journalistes de La Montagne couvrent l'évènement, nous faisons une présentation de la bourse et de diverses coquilles. Ils nous ont offert un encart sur la couverture du journal de dimanche, une page complète à l'intérieur et un article sur le top 5 des Coquilles insolites sur leur site internet.



Journaliste avec Mr et Mme Allary



Journal La Montagne

Les visiteurs ont été ravis de découvrir une telle exposition au château. Parmi eux, se trouvait même Richard Gotainer, célèbre chanteur, qui n'a pas hésité à repartir avec un grand nombre de coquilles !



Les visiteurs du Salon

Les exposants ont également été conviés à la visite du musée des "Merveilles de la Nature", ouvert à peine un mois avant, qui regroupe coquillages, maquettes et animaux empaillés.

Nous tenions à remercier Mr et Mme Prugnaud d'avoir pris l'initiative d'organiser un apéritif sous les tonnelles du château une fois la bourse fermée. Cela a été grandement apprécié par l'ensemble des exposants après une longue journée de partage.



Apéritif au château

Afin de bien terminer la journée, nous nous sommes tous retrouvés de nouveau à l'Auberge des Ris pour un second repas gastronomique, mais cette fois, avec 22 convives.



Repas Gastronomique à l'Auberge des Ris

Petit aperçu du Menu :



Rumsteck Charolais



Paris - Brest revisité

Le tout agrémenté avec un peu de vin rouge. Ce fut une agréable soirée tous ensemble.

Le dimanche fut très ensoleillé nous avons alors profiter pour lézarder au soleil dans ce cadre magnifique, discuter de notre passion à tous et faire le tour des stands pour réaliser quelques emplettes afin de compléter la collection.

Je vous laisse découvrir un petit aperçu des stands que vous pouviez venir voir lors de cet évènement.



Notre Stand



Stand de P. Lefebvre



Stand de P. Livernette



Stand M. Bargoin



Stand de Berthelot Père & Fils



Stand F. Nadal



Stand de B. Mathé



Stand M.-C. Aron

17h il est temps de ranger les stands et replier les tables, nous nous en allons dans toutes les directions avec de beaux souvenirs de ce week-end entre collectionneurs, avec la certitude de se revoir très prochainement !



écho... quillages

Nous rappelons à tous les Exposants des nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est OBLIGATOIRE

**8-9 et
10 sep-
tembre
2017**

LA ROCHELLE-MIREUIL 1^{ère} Bourse
Internationale de Coquillages et Fossiles à
l'Espace Bernard Giraudeau
Renseignements : Jack Basset
email : jackbasset@free.fr
et sur le site www.xenophora.org

**23 et
24
septembre
2017**

MERIGNAC-CAPEYRON Les mem-
bres de L'AFC Région Aquitaine vous invi-
tent à la bourse annuelle qui se tiendra à
la salle des fêtes de Mérignac-Capeyron
de 10 h à 18 h.

Entrée libre pour les visiteurs.

Tarif maintenu de 18.50€ par table de 1.80m pour les
adhérents. Restauration à proximité.

Contact: Danièle JOLY

4 Place des Tilleuls

33000Bordeaux Tel.: 05 56 83 55 93 (le soir)

**7 et 8
octobre
2017**

**WILLER-SUR-THUR (Haut-Rhin) 7
et 8 octobre 2017**

36^{ème} Bourse internationale de coquillag-
es organisée par l'AFC-Section Est, dans
la Salle polyvalente de WILLER-SUR-
THUR (Haut-Rhin)

renseignements : Gérard PEUREUX

email : peureuxg@wanadoo.fr



Bourse de La Garde, un beau succès

Comme chaque année, conjointement avec la Bourse des mi-
néraux de Cap Garonne, la 23^{ème} Bourse aux Coquillage s'est
tenue les 25 et 26 mars dans la grande salle Gérard Philippe.
125 mètres linéaires d'exposants venus de toute la France et
d'Italie ont permis d'étaler de très nombreuses merveilles aux
yeux des visiteurs et collectionneurs passionnés.

Le samedi midi, après un apéritif royal, un délicieux repas
élaboré par notre traiteur habituel a réuni une soixante de
convives, exposants et collectionneurs, en toute convivialité.
Une bonne publicité dans Var-Matin le vendredi avait alerté
les lecteurs de la tenue des deux bourses. Une vilaine météo
avait poussé les visiteurs à venir se garer dans le grand park-
ing attenant et à se mettre à l'abri dans les salles d'exposition.
Merci au personnel de la salle Gérard Philippe et à tous ceux
qui ont œuvré pour le succès de cette bourse.



Quelques types récents de Muricidae du MNHN
Photos MNHN Projet RECOLNAT



- 1 *Boreotrophon gaidenkoi* Houart, 1995 42,6 mm Mer d'Okhotsk, Russie Holotype
- 2 *Scabrotrophon chunfui* Houart & Lan, 2001 32,4 mm Taiwan Holotype
- 3 *Gemixystus calcareus* Houart & Héros, 2012 5,4 mm Plateau des Chesterfields, Nouvelle-Calédonie Holotype
- 4 *Scabrotrophon inspiratum* Houart, 2003 39 mm Santo, Vanuatu
- 5 *Leptotrophon perclarus* Houart, 2001 17,2 mm Banc Jumeau est, Nouvelle-Calédonie Holotype
- 6 *Litozamia acares* Houart, 2013 4 mm Îlot Maitre, Noumea, Nouvelle-Calédonie Holotype